

BELFORT Famille

# Indispensables papis-mamies

L'IUT et le multi-accueil d'Essert travaillent sur le lien entre petits-enfants et grands-parents. Une relation plus difficile à nouer quand papis-mamies vivent à des milliers de kilomètres de là. Témoignage.

Ralph fêtera ses deux ans le mois prochain. C'est la quatrième fois que sa grand-mère paternelle le rencontre. « À sa naissance, au baptême, en 2016 et maintenant. » Marie habite à plusieurs milliers de kilomètres de là, au Liban.

« Elle l'a toujours vu pour des moments joyeux, des grands événements », résume la belle-fille, Nadia Kodeih. Cette fois, Marie est restée un mois et demi chez son fils, à Essert. Idéal pour partager le quotidien de la famille et passer des moments privilégiés avec Ralph et

Julia, 4 ans. « La dernière fois que j'ai vu le petit, il ne marchait pas, ne parlait pas », confie la grand-mère, appelée affectueusement « téta » (mamie en arabe).

Si les parents du papa, Jihad El Ghaoui, habitent au Liban, ceux de sa conjointe aussi. « Ma mère est tchèque, mon père libanais », glisse Nadia. Pourtant, c'est en France qu'elle a rencontré Jihad. « On se rend au Liban une fois par an et on organise une grande réunion de famille avec les parents, les frères et sœurs et les cousins. »

## Malgré la distance, le lien est fort entre les générations

À la maison, le français est de rigueur. L'arabe aussi. « Julia est scolarisée à St-Joseph, où elle apprend également l'anglais. » Les transmissions familiales passent par la culture, la langue. « Nous leur apprenons des comptines et des contes traditionnels en Français et en arabe. »

Et pour garder le contact avec la famille, les Essertois ont téléchargé une application sur leur téléphone. « Chaque fois que les grands-parents vont quelque part, ils nous envoient un petit message avec une photo. On fait de même quand Julia ou Ralph découvrent la trottinette,

le vélo, fêtent leur anniversaire. »

« Ma mère était très sévère avec nous », se souvient Jihad. « Avec mes frères, on avait envoyé ma sœur de 3 ans espionner les parents pour savoir ce qu'ils faisaient après nous avoir couchés à 20 h. On ne comprenait pas pourquoi c'était intéressant de regarder quelqu'un parler dans une boîte ! Chez ma grand-mère, en revanche, nous avons beaucoup de liberté. » Aujourd'hui, Marie reproduit la même chose avec ses petits-enfants : téta ne gronde pas !

« Mon frère, à Mulhouse, nous aide souvent. Il adore les enfants. » Quand les papis-mamies sont sur place, ils permettent de décharger les parents. « On a profité que Marie soit là pour aller au restaurant tous les deux pour mon anniversaire », confie Nadia. « Là, on s'est rendu compte qu'on était complètement déphasés », complète Jihad.

Malgré la distance, le lien entre les générations est fort. « Julia m'a dit récemment : 'Je veux que téta reste ici', raconte la maman. La fillette, suppliant sa grand-mère, lui a arraché les larmes. Le départ, dimanche, Marie ne veut pas y penser. « Ça sera très difficile », reconnaît-elle, les yeux embués.

Isabelle PETITLAURENT



« La dernière fois que j'ai vu Ralph, il ne marchait pas et ne parlait pas » Marie, la mamie

### Rédaction

Belfort  
03.84.21.07.32  
lerredacbel@estrepublikain.fr  
18 Faubourg de France, BP 409  
90007 BELFORT

<https://www.facebook.com/lestrepublikainbelforthericourtmonbeliard/>

<https://twitter.com/estrepublikain>

### ALERTE INFO

Vous êtes témoin d'un événement, vous avez une info ?

contactez le

0 800 082 201

Service & appel gratuits

ou par mail à [lerfilrouge@estrepublikain.fr](mailto:lerfilrouge@estrepublikain.fr)



## « Aujourd'hui, la transmission est réciproque entre les générations »

Manuela Zinck, directrice de l'Opabt, est également enseignante en gérontologie à l'IUT carrières sociales.

### C'est la seconde édition de l'université des familles...

Elle concerne les deux licences professionnelles « intervention sociale », option « animation sociale et socioculturelle » et « famille, vieillissement et problématiques intergénérationnelles ». Les ateliers, ouverts aux professionnels et aux familles, permettent aux étudiants de se confronter à un vrai public, mais aussi aux parents d'être écoutés, sans jugement, comme des experts.

### Le thème de cette année concerne les transmissions intergénérationnelles. Quels sont les grands-parents d'aujourd'hui ?

Ils sont toujours très présents pour garder les petits-enfants,

mais ils veulent être prévenus à l'avance, car ils ont pas mal d'activités. Pendant les vacances, certains nous disaient : « On ne peut pas venir, on est de garde ». Alors, depuis un an, nous leur proposons d'emmener leurs petits-enfants dans les ateliers de l'Opabt. Plusieurs sont venus faire du tricot, de la gym douce, de la marche.

### Quels sont les rapports entre les grands-parents et les petits-enfants ?

L'éducation revient aux parents. Les grands-parents imposent des règles de politesse et de respect, mais n'interfèrent pas sur celles des parents. Ils sont plus cool parce qu'ils n'ont pas le poids de l'éducation et un rythme différent, ce qui ne veut pas dire pour autant qu'ils sont laxistes. Ils profitent sans doute plus de leurs



Manuela Zinck (à gauche) en train d'aider une adhérente de l'Opabt dans ses démarches internet. Photo Christine DUMAS

petits-enfants que de leurs propres enfants. Et désormais, la transmission n'est plus seulement descendante, mais va dans les deux sens. Les aînés apprennent

toujours le bricolage ou le tricot aux enfants, mais les jeunes les initient au maniement de la télé, du téléphone ou de la tablette.

I.P.



Autour de Marie, la grand-mère, les parents, Jihad et Nadia, et les petits-enfants, Julia et Ralph. Photos Sam COULON

## Grands-parrains de cœur

Depuis dix-neuf ans, l'association « Grands-parrains » met en relation seniors et jeunes. Parce que tous les enfants n'ont pas la chance d'avoir des grands-parents mais aussi parce que beaucoup de familles sont monoparentales ou isolées. L'association nationale possède des relais sur toute la France, notamment en Alsace. Pour l'instant, le Territoire ne bénéficie pas encore de ce service de proximité, mais la présidente, Michelle Joyaux, espère que ce vide sera bientôt comblé. « À Mulhouse, nous avons des demandes de filleuls, mais pas assez de parrains, par exemple. »

Le grand-parrain, bénévole, s'engage à « offrir de soi à son petit-filleul, pour lui permettre de mieux grandir ». Il donne « du temps, de la joie, de la gentillesse, du savoir, des connaissances, de l'expérience » et reçoit en retour « de magnifiques cadeaux de vie : sourires, rires, étonnement, découverte... ». Une façon idéale de trouver une occupation utile et profiter de son filleul quand on n'a pas la chance d'avoir des petits-enfants ou qu'ils habitent loin.

> Contact : [www.grandsparrains.fr](http://www.grandsparrains.fr) ;



Moment complice entre Ralph et sa mamie. Photo Sam COULON

[siege@grandsparrains.fr](mailto:siege@grandsparrains.fr) ; antenne de Strasbourg : Catherine Delivré, tél. : 06 36 29 82 22, [catherine.delivre@wanadoo.fr](mailto:catherine.delivre@wanadoo.fr)

## « Complémentaires des parents »



Julie Ehl et Olga Mbani mènent le projet avec le multi-accueil d'Essert. Photo I.P.

L'atelier « petite enfance et transmission », qui sera organisé au sein de la structure multi-accueil « les P'tits Trognons » d'Essert, est mené par Marie-Pascale Guyon et deux étudiantes de licence « intervention sociale » de l'IUT de Belfort-Montbéliard.

Julie Ehl et Olga Mbani détaillent le projet. « Nos cours concernent la parentalité, mais également le vieillissement car la famille regroupe tous les âges. Avant, les grands-parents habitaient sous le même toit que les enfants et petits-enfants. Aujourd'hui, même lorsqu'ils se trouvent dans le même pays, les grands-parents ne voient pas forcément très souvent leurs petits-enfants. »

« Le rôle des grands-parents est de transmettre des valeurs, une culture, des savoir-faire. Les parents n'ont plus le temps d'assumer ces tâches. Auparavant, la maman s'occupait à plein-temps des enfants. Maintenant, la plupart travaillent et les confient à une nounou ou à la crèche. » Olga en sait quelque chose. Maman de trois enfants de 17, 21 et 24 ans, elle a repris ses études « après avoir travaillé dans le social ». « J'ai laissé mes enfants en région parisienne, avec le papa et les grands-parents. » L'éloignement, toute la famille le subit.

« Papi et mamie sont complémentaires des parents. Ils ne sont pas là pour éduquer. Le rôle des parents, c'est de poser les normes. Bien sûr, les grands-parents doivent les faire respecter et en imposer d'autres parfois. »

Si les aînés transmettent des valeurs aux petits-enfants, ils délivrent aussi des conseils aux parents. « Ils ont l'expérience, du recul, ne subissent pas la pression du quotidien. Ils ont plus de temps et plus de patience également. »

Pour amener les parents d'enfants inscrits aux P'tits Trognons, à Essert, à se pencher sur la question, Julie et Olga ont réalisé des « blasons des générations ». Chaque famille mettra sur papier les apports des grands-parents, les moments partagés avec l'enfant, etc.

I.P.

## REPÈRES

Du 12 au 16 juin, le département « carrières sociales » de l'IUT de Belfort-Montbéliard organise sa seconde édition de l'université des familles sur la transmission entre générations. Voici le programme :

**Lundi 12** : 9-12 h, théâtre Granit, 1 fbg de Montbéliard, Belfort, « Professionnels de l'intervention sociale : que transmettons-nous, malgré nous ? » ; de 14 h à 16 h, IUT bât. F, 19 av. Maréchal-Juin, Belfort, « prévenir l'isolement des aînés par les solidarités de proximité ».

**Mardi 13** : 9-11 h, IUT bât. F, « accompagnement à la scolarité, activités périscolaires : quand les retraités s'impliquent dans le domaine éducatif. » ; 18 h 30 - 20 h, ESPE (École des enseignants), 55 fbg des Ancêtres, Belfort, atelier parents-

enseignants « raconte-moi l'école ».

**Mercredi 14** : 14-16 h, centre socioculturel Giromagny, « transmissions numériques : partage de savoirs entre générations ».

**Jeudi 15** : 14-16 h, IUT bât. F, « petits-enfants, grands-parents : une relation éloignée, un lien à inventer ».

**Vendredi 16** : 9-11 h, Pays de Montbéliard agglomération, 8 av. des Alliés, Montbéliard, table ronde de pros « université populaire de parents, vers une autre forme de participation citoyenne des parents. » 13 h 30 - 17 h, multi-accueil les P'tits Trognons Essert : atelier « petite-enfance et transmission ».

> Inscriptions : [universitedesfamilles@gmail.com](mailto:universitedesfamilles@gmail.com) ; tél. : 03 84 58 76 00.